

Cadeaux diplomatiques et *exotica*

G. I. S.
Groupement
d'Intérêt
Scientifique

Méditerranée - Océan Indien



Rencontre organisée par Pierre Schneider (Université d'Artois) et Jean Trinquier (École normale supérieure), dans le cadre du GIS « Méditerranée – Océan Indien »



Le programme *Ex oriente luxuria*

Depuis 2014 le programme *Ex oriente luxuria*, conduit par Jean Trinquier et Pierre Schneider, étudie l'histoire des connexions Orient – Occident en privilégiant l'angle de l'histoire matérielle. Il s'organise sous la forme de rencontres consacrées aux produits et objets qui ont circulé entre les mondes de l'océan Indien (et de l'Asie intérieure) et le monde méditerranéen, dans la longue durée de l'Antiquité (VI^e siècle a.C. – VI^e siècle p.C.). Quatre colloques et journées d'études ont déjà été organisés : 1) Qu'est-ce que l'objet de luxe ? – 2) Perle et écaille de tortue – 3) Le poivre – 4) L'ivoire. Ces rencontres font le choix de l'approche comparatiste, puisqu'interviennent chaque fois des spécialistes d'autres sociétés et d'autres époques.

Depuis 2020 les principaux partenaires du projet *Ex oriente luxuria* se sont réunis au sein du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Méditerranée – Océan Indien ».

Ex oriente luxuria 5 : le dossier des cadeaux diplomatiques « exotiques »

Pour cette 5^e rencontre, nous ne ciblerons pas un matériau ou un objet en particulier mais plutôt une catégorie : celle des choses qui ont circulé entre Orient et Occident en empruntant la voie du don et non celle l'échange marchand. Il existe diverses formes de transfert d'objets par le don ; cependant les sources antiques n'apportent des informations consistantes qu'au sujet des cadeaux diplomatiques. C'est pourquoi nous nous concentrerons sur ce type de cadeau, qui était déjà un élément fondamental des relations internationales dans l'Antiquité.

Dans le vaste espace qui s'étend de la Méditerranée à l'Orient lointain et que nous prenons en considération, les cadeaux diplomatiques pouvaient être « exotiques », c'est-à-dire présenter un caractère original dû à leur provenance : un souverain pouvait recevoir en cadeau un produit, une chose ou un animal que son royaume ne produisait absolument pas. On peut qualifier d'*exotica* ces cadeaux diplomatiques précieux, insolites et exceptionnels, qui peuvent être distingués des autres cadeaux.

On connaît pour l'Antiquité divers exemples d'*exotica* diplomatiques – parmi lesquels figurent fréquemment les animaux – : la soie que recevaient les Parthes de la part d'ambassadeurs venus de Chine ; les chiens indiens offerts à Alexandre par le prince indien Sopheithès ; l'ivoire, l'écaille ou la corne de rhinocéros offerts par les prétendus envoyés d'An Tun à l'empereur de Chine ; les cadeaux envoyés par un Poros indien à Auguste (un homme sans bras, des serpents, un oiseau, un tortue d'eau douce ...) etc.

Ex oriente luxuria 5 se propose donc d'examiner le dossier des cadeaux diplomatiques « exotiques », dans l'espace connecté s'étendant de la Méditerranée à l'océan Indien (et à la Chine) dans l'Antiquité. Notre objectif est de rassembler des données documentaires nouvelles ou négligées, et éventuellement de ré-examiner des dossiers documentaires connus. Par ailleurs, comme lors des précédentes rencontres, des collègues spécialistes d'autres sociétés et d'autres époques, notamment médiévales et modernes, contribueront à enrichir nos recherches d'histoire ancienne.

Quelques propositions de réflexion

Autour de la notion d'*exotica*-cadeaux :

- Comment définir les *exotica*, sachant qu'il ne s'agit pas d'un concept antique ? Quelle est la pertinence de cette notion ?
- Quelle est la place des *exotica* parmi l'ensemble des présents diplomatiques ?
- Faut-il considérer comme *exotica* diplomatiques les moyens de subsistance (viatiques), les dons de marchands à des souverains, les tributs etc. ?
- En quoi les *exotica* se distinguent-ils des autres cadeaux diplomatiques ? Expriment-ils une altérité ? Ont-ils une signification ou un prestige particuliers ?
- Concernant les animaux ou les plantes : quelle est leur particularité par rapport aux objets ? Sont-ils plus exotiques, ou plus merveilleux ?

Production, circulation et distribution :

- Par quels moyens et par quels circuits les pouvoirs politiques se procurent-ils les *exotica* qu'ils offrent ? Sont-ils prélevés dans des régions périphériques ? Quel type de relations cela implique-t-il avec les sociétés qui les fournissent ?
- Concernant le problème de la valeur : peut-on offrir des cadeaux qui sont en même temps des biens disponibles sur les marchés ? Les *exotica* diplomatiques sont-ils des objets de prestige dépourvus de réelle valeur marchande ?
- Dans le cas des animaux et des plantes: quelles sont les conditions du voyage (transport, entretien, conservation, transplantation ...) ?
- Quel est le devenir des *exotica* diplomatiques ? Exhibition publique, consécration dans des sanctuaires, redistribution, abandon, vente ... ?

Le langage diplomatique :

- le langage des cadeaux exotiques est-il un langage bien compris par les deux parties ? Quels sont les risques de malentendus ?
- Dans quelle mesure les cadeaux diplomatiques exotiques contribuent-ils à l'histoire des relations internationales ?
- Quelle est la place des *exotica* dans des pratiques politiques, diplomatiques et fiscales caractéristiques du fonctionnement des empires ?

Les retombées scientifiques et culturelles des *exotica* diplomatiques :

- Dans quelle mesure concourent-ils à l'évolution des savoirs ?
- Dans quelle mesure contribuent-ils à la création d'une culture (visuelle notamment) commune ?

Les frais de transport et d'hébergement seront pris en charge par les organisateurs.

Envoyer les propositions de communication à :

jean.trinquier@ens.fr

pierre.schneider@univ-artois.fr